



La terre
est-elle
vivante ?

Pour répondre à cette question,
Images Doc a emmené Mathis
rencontrer **Pierre Rabhi**,
paysan et spécialiste de la terre,
connu dans le monde entier.

Si tu veux,
nous allons visiter
mon jardin...

Vous avez plein
de légumes
différents !

Pierre Rabhi a reçu
Mathis chez lui,
à Montchamp, en Ardèche,
un département
près du Massif central.

1 Pierre commence la visite de son potager par le tas de compost. « C'est de la paille, des épluchures de cuisine, un peu de cendre et de l'eau de pluie, explique-t-il. On laisse fermenter pendant deux ou trois mois et on obtient un mélange riche en éléments nutritifs. »



Cette poignée de compost contient des milliers d'êtres vivants minuscules. Leur travail est indispensable pour la bonne santé des plantes.

2 On mélange le compost à la terre. Il la rend moins compacte et plus facile à travailler. « Le compost, c'est une matière magique, poursuit Pierre. Un kilo de compost sec retient 5 fois son poids en eau ! » L'eau de pluie est retenue par cette matière qui joue le rôle d'une éponge. Ainsi, les racines des plantes disposent d'eau plus longtemps.



Hmm, ça sent bon la forêt!

3 En fouillant le compost avec sa main, Pierre extirpe deux vers de terre bien dodus. « Ces vers avalent la terre et rejettent une terre améliorée, précise-t-il. Comme ils creusent dans toutes les directions, ils transportent cette terre aussi bien en haut qu'en bas, dans le sol. »

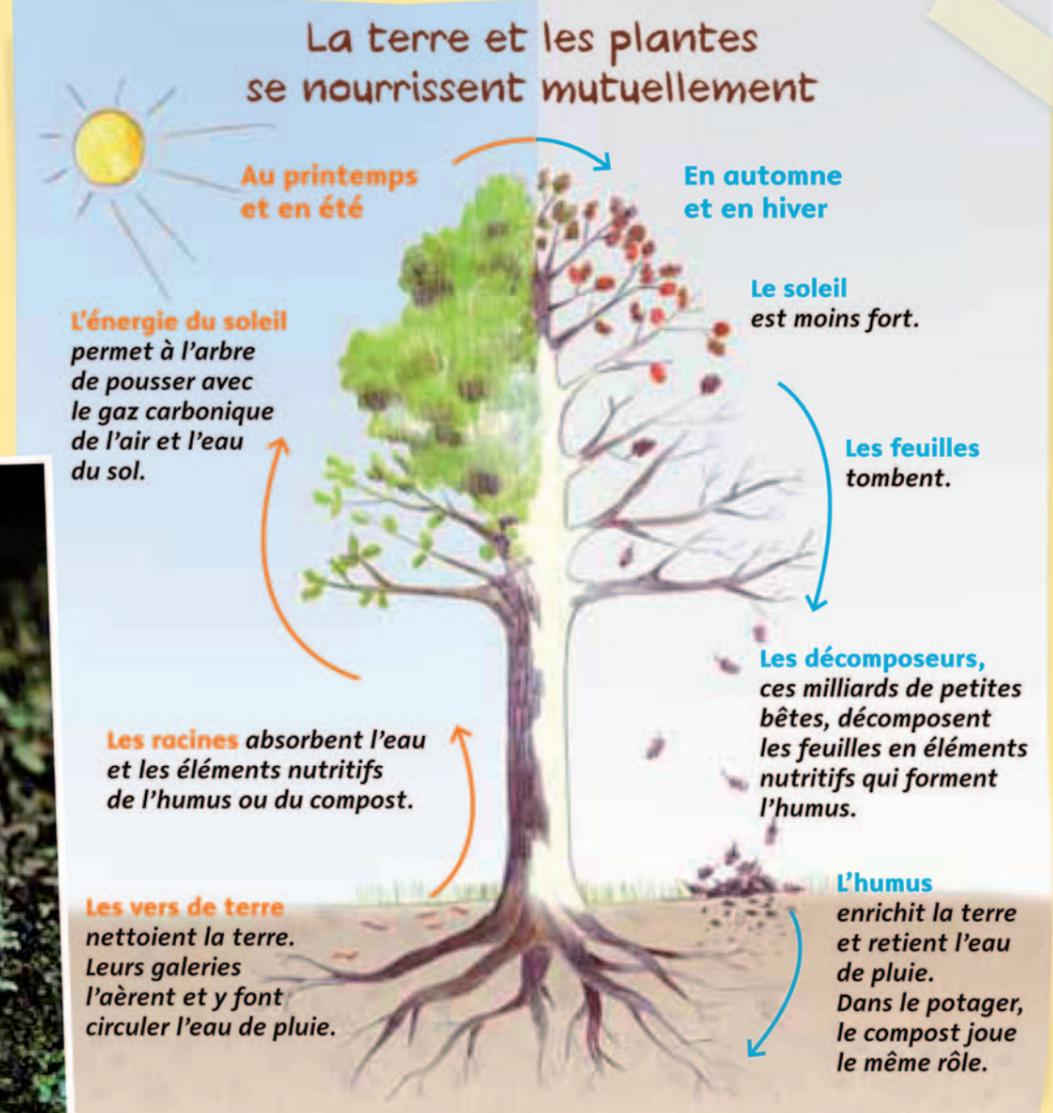


Les vers de terre sont les laboureurs de la terre et du sol.



La bouche du ver de terre aspire les grains de terre auxquels sont accrochés de minuscules aliments.

5 tonnes
C'est la quantité de terre remuée, en un an, par les vers de terre qui vivent sous le potager de Pierre.



4 « Pourquoi avez-vous autant de légumes différents ? »

s'étonne Mathis, en voyant le potager grand comme un terrain de basket. « Dans un sol vivant, les racines prennent les éléments nutritifs selon l'appétit des plantes, lui explique Pierre. Les plantes échangent même des éléments nutritifs entre elles ! »

Tu vois, ce sol naturel est vivant, car je fais de l'agriculture biologique. Je n'ajoute aucun engrais chimique dans ma terre. C'est mon compost qui est l'engrais.

Là, à côté des poireaux, c'est une mauvaise herbe ?

Dans la nature, il n'y a pas de mauvaise herbe. Cette herbe est juste une herbe mal placée.

Mathis est devant le potager d'hiver dans lequel Pierre fait pousser poireaux, blettes, salades, et aussi choux et pommes de terre...

Un sol traité chimiquement est mort.



La plupart de ces immenses territoires cultivés sont arrosés de pesticides qui infectent la terre.

5 « En France, des agriculteurs cultivent une seule variété de plantes sur de grandes surfaces. Ces plantes sont nourries avec des engrais chimiques préparés en usine, lui apprend Pierre. Elles sont gavées. Déséquilibrées, elles deviennent malades et fragiles. » Pour tuer les champignons et les insectes qui les attaquent, les agriculteurs déversent alors des pesticides. « Mais ils tuent ainsi toute vie dans leurs sols », dit Pierre.

Tu sais, l'homme ne peut pas vivre sans une terre en bonne santé !



6 L'enquête de Mathis se termine près des oliviers plantés par Pierre à son arrivée en Ardèche. Il encourage Mathis à continuer de s'intéresser aux arbres, aux plantes et à la terre. « C'est important que les jeunes comprennent que la terre est vivante, lui confie-t-il, car, dans quelques années, c'est votre génération qui devra en prendre soin et l'entretenir. »

Images et photos : Marc Beynon, © Lisa P. 2010, G. Arger, © Lisa P. 2011, H. Rognon/USP Image, © Lisa P. 2011, H. Rognon/USP Image, © Lisa P. 2011, H. Rognon/USP Image, © Lisa P. 2011, H. Rognon/USP Image